

INNOVATIONS Les Franciliens présents au concours Lépine imaginent ce qui fera l'habitat du futur POUR UNE MAISON AUSSI MALIGNE QUE DÉLIRANTE

MAXIME TERRACOL

Le fer à repasser à vapeur, les mouchoirs hygiéniques, le stylo à bille ou encore l'aspirateur électrique... En 109 ans d'existence, le concours Lépine a déniché des objets qui ont révolutionné le quotidien. Depuis hier, 500 inventeurs exposent leurs créations à la Foire de Paris (15^e). En attendant la remise des prix, samedi 8 mai, *20 Minutes* s'est intéressé aux idées des Franciliens, particulièrement inspirés par la maison cette année.

► Une cuisine ludique et hygiénique

L'avenir plébiscitera une conservation « amusante » des produits. Franck Abécassis en est l'exemple probant. Ce Parisien a conçu Freez Cube, « l'ange gardien du congélateur ». Se présentant sous la forme d'un petit sablier quadri-couleur, le gadget change de couleur pour recommander le délai de consommation des surgelés par rapport à la température du compartiment à glace. « L'idée est venue d'un ami médecin qui tombait malade à cause d'un réchauffement de son frigo », résume le concepteur. Le produit est déjà commercialisé dans quelques grandes enseignes d'électroménagers.

Le côté sympa se retrouve aussi chez Obag, la « robe » des cubis de vin, créé par deux Parisiennes. « Ce sont des poches tout en lin munies d'une fermeture éclair qui peuvent contenir 3 ou 5 litres de liquide. Une façon d'habiller les poches en aluminium pour les poser sur une crêdenne ou même les emporter en pique-nique », résume Myriam Perrodo, associée au produit.

Et puis il y a aussi CLIPHOP. Un gadget remplaçant la pince à linge pour fermer tout type de sachets. « Des menottes étanches » à 2 euros pièces, se réjouit Yves André Gallas, son inventeur.

► Une chambre hyperrelaxante

Bien dormir, c'est d'abord parvenir à enfiler une housse de couette sans se fatiguer. La solution rêvée de tous, c'est Marie Crugnola, 47 ans, habitante de Courbevoie (92), qui l'a trouvée. « J'en avais marre de me compliquer la vie, c'est comme ça que j'ai imaginé une housse se fermant sur le dessus grâce à des boutons ou rubans », raconte sa conceptrice. Trois minutes suffisent, montre en main, apparemment.

Le bien-être influence aussi les amoureux. Fabrice et Fabienne, deux Parisiens, ont créé ERGO-4, l'oreiller orthopédique à quatre positions. Fabriqué en mousse viscoélastique, « ses caracté-



Denis Thévenin et son miroir à 360°, Nabil Gharios et son parapluie en carton recyclable et Myriam Perrodo et son Obag.

ristiques raviront épaules et cervicales », assure Fabrice Requet. Finies, donc, les mauvaises nuits.

► Une salle de bains bien narcissique

Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est le plus beau. Denis Thévenin connaît très bien cette formule. Et pour cause. Ce Parisien du 13^e arrondissement a réalisé l'impensable : le miroir à 360°. « Un soir, je voulais me recoiffer, mais je n'arrivais pas à le faire en tenant deux glaces. C'est comme ça qu'est né mon projet. » Trois ans plus tard, le rêve prend forme : une structure un peu spatiale à plusieurs bras tenant dix petits miroirs finement orientés. « Vous voyez, c'est très utile mais ça reste un prototype », explique le savant fou. Quelques investisseurs et près de 100 000 € manquent encore pour propulser sa trouvaille dans le marché grand public.

► Un jardin fabuleusement pratique

Et l'extérieur alors ? Il pleut ? Qu'importe, Nabil et Émile Gharios de Paris 17^e, deux frères, ont pensé à tout avec KIGO, leur parapluie d'appoint en carton recyclable. Un peu bizarre, tape-à-l'œil mais utile en soit. « L'objectif, c'est d'ar-

river à le développer dans des parkings, salon de coiffure, restaurants... », racontent-ils. Prévu pour dix utilisations, il est bien sûr imperméable, ça va de soi.

Enfin, les bricoleurs vont adorer la

brouette électrique. Machine surréaliste « qui avance et recule toute seule », explique Raymond Gilbert, 82 ans, du 13^e. « Quand on a des idées simples pourquoi ne pas les réaliser », lâche-t-il. Pas bête. ■



« Le concours Lépine a été un formidable coup d'accélérateur pour moi »

FLORENCE POULET-DAUMAS

48 ans, lauréate 2009

Troisième femme de l'histoire à avoir remporté le concours Lépine, Florence Poulet-Daumas a vécu une année « extraordinaire ». D'abord car Easymétras, son plan de métro vocal sacré par le jury, a été vendu à plus de 15 000 exemplaires. « Il y a eu des appels de toute part pour qu'on le distribue. »

Buralistes, libraires, boutiques en tout genre... Au total, plus d'une vingtaine de points de vente ont répondu

à l'appel. Sans compter les grands sites d'e-commerce. « C'est un formidable coup d'accélérateur et puis ça m'a permis de parler des femmes et de la recherche. Aujourd'hui, je regrette qu'elles soient si peu représentées. Seul 10 % des brevets déposés le sont par des femmes. Alors qu'elles créent énormément », souligne la créatrice. Mais tout peut continuer pour elle étant en cette année dans la compétition avec Easymove, un nouveau concept. ■



S. ORTOLA / 20 MINUTES

M. T.